Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 62 (1965)
Heft: 4

Rubrik: Variétés ; Rapports ; Conférences ; Congrès

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Certes, l'année et les ruches sont très en retard, mais il n'y a pas de raison de s'alarmer, les deux choses vont et ont toujours été de pair. Mais que penser de mes collaborateurs ? Pourtant il me semble que l'assemblée des délégués du 13 mars, et le magnifique soleil qu'il fit ce jour-là, aurait dû leur rappeler que le temps du renouveau était arrivé. Pour le mois prochain, j'espère fermement avoir de vos nouvelles. D'avance je vous dis merci. Je vous rappelle que les relevés des pesées doivent me parvenir au plus tard le 15 de chaque mois. Pour vous faciliter la tâche, je tiens à votre disposition des cartes réponses *ad hoc*. Que ceux qui en désirent m'écrivent.

Otto Schmid, 1211 Châtelaine (GE).

Variétés

SOUVENIRS D'UN VIEIL INSPECTEUR (suite)
(Un bricoleur)

Chez maint apiculteur un bricoleur sommeille. Un rien suffit à le tirer de sa torpeur : attrait de créer quelque chose d'inédit, besoin de transformer tel détail ou désir simplement de copier ce qui est satisfaisant.

Peu d'exploitations apicoles échappent à la marque personnelle d'un bricolage. Voyez, par exemple, cette ruche à vestibule ; elle porte un certain cachet de curiosité sans pour autant s'avérer utile, rationnelle. Et ce système compliqué de ruche pépinière qui ne rend que si la récolte est bonne, que vaut-il en réalité ? Là aussi, la foi créatrice s'est doublée d'une certaine dose d'aveuglement. Ces cages à reines, vrais labyrinthes, ces supports à cadres instables, ces couteaux magiques, ces mille détails curieux que de déboires n'ont-ils pas causés !

Ce n'est pas un mal de bricoler en apiculture. Encore faut-il savoir limiter ses ambitions et ne pas jouer les spécialistes qui, eux, savent créer, perfectionner instruments et machines fonctionnels, indispensables à la conduite d'un rucher.

Ces considérations n'avaient jamais même effleuré l'esprit de M. Hector qui, artisan par nécessité, un artisan qualifié, apiculteur par vocation et maître en cet art, se doublait d'un bricoleur entêté, ne faisant dans cette spécialité, aucun complexe.

Il avait, lui, jeté son dévolu sur les enfumoirs. Nous mettons ce mot au pluriel, car il en possédait toute une collection qui constituait dans son laboratoire une vraie curiosité. Il les voulait toujours plus perfectionnés ce qui se traduisait inévitablement par des complications, des subtilités mécaniques insensées qui ne lui donnaient que rarement satisfaction. En fin de compte, considérés inutiles, ils allaient agrandir le musée.

C'était un peu maladif chez cet homme par ailleurs fort aimable et intéressant à qui je rendais volontiers visite dans l'intention de voir à quoi en était sa dernière construction. Car j'ai oublié de vous dire que tous ses enfumoirs étaient des créations. Boîtiers, mécaniques, souffleries, il n'était rien qui ne sortit de ses doigts.

A peine entré, il me recevait, rayonnant de satisfaction, par la formule traditionnelle : « Vous venez voir à quoi en est mon dernier-né ? ». Et, brandissant avec fierté sa trouvaille, il ajoutait : « Vous voyez ce clapet ? Quand vous posez votre machine sur la ruche, il coupe automatiquement le débit de fumée... C'est pratique ! Ne trouvez-vous pas ? Et puis, écoutez-moi ça ! Un murmure, son ronronnement ! Mes abeilles aiment ce silence. »

Et j'acquiesçais par un sourire encourageant sa trouvaille qui me semblait par ailleurs d'une utilité plutôt mineure.

Une fois, à l'occasion d'une visite officielle, je le vis pourtant bien déçu.

Le dernier venu de ses enfumoirs, après des tentatives répétées durant une bonne demi-heure refusait tout service. Le mécanisme y allait bien de son murmure plaisant, mais de fumée, pas la moindre volute. Le briquet, de son côté, trop sollicité rendait l'âme. La guigne semblait s'en mêler malicieusement. La démonstration n'était pas concluante. Je finis par trouver cette mise en train un peu longue. Elle allait coûter à l'Etat plus cher que la visite elle-même du rucher, but de ma visite. A bout de patience, je lui fis cette remarque qui ne dut guère plaire.

« Mon cher monsieur Hector, je regrette de vous interrompre, mais le temps presse et j'ai d'autres ruchers à voir ce matin encore. Procurez-vous à l'avenir, du vrai combustible au lieu de ce bois mi-sec, mi-pourri qui refuse tout service. Avec des mécaniques si poussées, il faut un supercarburant. »

Un peu ébranlé, il ne répondait rien ; j'ajoutai : « j'ai dans mon auto quelque chose de plus simple mais qui marche du premier coup ! ».

Avais-je blessé son amour-propre par mes remarques un peu trop cavalières ?

Je le pense, car la visite fut monotone, bien que je ne fusse jamais avare de compliments incontestablement mérités. J'ai plus tard regretté cette attitude à l'égard de cet ami que j'estimais, mais qui n'échappait pas à la règle qui dit que les bricoleurs sont des originaux susceptibles, qu'il est prudent de ne jamais contrarier.

(à suivre).

Congrès de l'Apimondia en Roumanie en 1965

VOYAGE A BUCAREST

Le XXe Congrès international d'apiculture aura lieu cette année à Bucarest du jeudi 26 au mardi 31 août 1965. En plus des séances d'étude et des nombreux rapports présentés par des sommités apicoles de tous les pays, les membres du congrès auront un programme très varié : visite de la première Foire-Exposition internationale d'apiculture, visite de la ville de Bucarest en autocar, visite de la station centrale d'apiculture et de quelques ruchers, excursion d'une journée dans des sites touristiques avec visite de ruchers, banquet offert par l'Association des éleveurs d'abeilles de Roumanie, spectacle de gala et réceptions diverses. Les accompagnants auront, pendant les séances du congrès, des excursions et visites, parade de la mode, exposition culinaire, etc... Il y aura aussi un concours de films apicoles dont les meilleurs seront présentés aux congressistes.

Le congrès sera suivi d'une excursion apicole et touristique par train, autocar et bateau fluvial du 1er au 8 septembre : Bucarest, Constanza, littoral de la mer Noire, delta du Danube, Galatz, puis à l'intérieur du pays dans les Carpates et les Alpes de Transylvanie. Cette excursion est organisée par les apiculteurs roumains.

Pour l'inscription au congrès, le séjour à l'hôtel à Bucarest et l'excursion de huit jours, il faut compter environ 650 à 700 francs. Pour le voyage en avion, il serait possible d'avoir une réduction intéressante si nous pouvions grouper les apiculteurs suisses qui se rendront au congrès. A titre d'indication, le prix du voyage par avion, aller et retour, serait de 700 à 800 francs. Sur la demande du président de la Romande, M. R. Bovey, nous avons fait des démarches ; mais pour pouvoir indiquer le prix, nous avons besoin de connaître *au plus tôt* le nombre des participants. C'est pourquoi nous demandons instamment aux apiculteurs qui comptent participer au congrès (et à ceux qui les accompagnent) d'envoyer le plus vite possible et jusqu'au 15 avril, leur nom et leur adresse à Charles Ruckstuhl, route des Acacias 32, 1227 Carouge (GE), tél. (022) 42 01 43.

Par expérience, nous savons combien ces congrès sont intéressants et enrichissants : les études très variées et les rapports présentés lors des séances, les contacts entre congressistes du monde entier (dont beaucoup deviennent des amis), la connaissance d'un pays, de ses habitants et de ses coutumes, nous apportent beaucoup sur le plan général et sur le plan apicole. La meilleure manière de

connaître un pays, c'est de vivre quelque temps avec ses habitants ; c'est ainsi que nous avons vu la Slovaquie, il y a deux ans, après le Congrès de Prague ; nous en gardons un merveilleux souvenir et nous nous réjouissons déjà du voyage en Roumanie qui nous est proposé cette année.

Marc Buscarlet.

Nécrologie

† ALFRED STERN

Le 15 mars dernier à Cressier, une foule de parents, d'amis et d'apiculteurs ont conduit à sa dernière demeure M. Alfred Stern, décédé dans sa 69e année, après une longue maladie.

Pierriste de son métier, fils d'apiculteur, il se voua très jeune à l'apiculture et fit partie de notre société « La Côte neuchâteloise » durant 33 ans. Jusqu'à ces derniers mois il se passionna pour ses amies les abeilles.

« La Côte neuchâteloise » présente à Mme Stern, à ses enfants, ainsi qu'à ses quatre frères apiculteurs et à sa sœur, ses condoléances les plus sincères.

E. V.

Section « Le Chamossaire », Bex et environs

Notre section a été durement éprouvée en ce début d'année 1965.

Le 16 mars on rendait les derniers honneurs à Mme Vve E. Péclard, enlevée à l'affection des siens. Mme Péclard était l'épouse de notre regretté fondateur de la section du « Chamossaire », M. Elie Péclard, pionnier de notre apiculture moderne. A Mme Olga Péclard, fille de la disparue, inspectrice des ruchers, ainsi qu'à son époux et ses enfants, vont les condoléances sincères de la section.

Les derniers devoirs ont été également rendus le 18 mars à M. Georges Matthey, ingénieur chimiste, décédé à La Neuveville où il s'était retiré ces dernières années. M. Matthey a été de longues années trésorier de la section à laquelle il a voué le meilleur de lui-même.

Que sa famille veuille bien trouver ici l'expression de notre sympathie attristée.

Le comité.

Comptes rendus

Société d'apiculture de Marly et environs

Assemblée générale du 7 février à 14 h. à l'hôtel de la Croix-Blanche à Marly-le-Grand.

L'assemblée est ouverte à 14 h. 15 par M. Macherel, président, qui souhaite la bienvenue aux 34 membres présents.

Après les salutations d'usage, le protocole de la dernière assemblée est lu par le secrétaire et accepté avec remerciements.

La lecture des comptes est donnée par M Burgy. Le rapport des vérificateurs est lu par M. Surchat et ce dernier remercie le caissier pour son travail parfois ingrat.

Dans son rapport, le président rappelle qu'en cette année, année de l'Expo, le ciel nous a gratifiés d'un miel d'une rare qualité et d'une quantité vraiment inespérée, allant de 25 à 50 kg par colonie dans notre région. Une vingtaine d'apiculteurs ont fait le traitement contre l'acariose au moyen du folbex, et notre président encourage les autres membres à traiter au printemps